

## Sélection du mois d'août d'un sujet affectant la sécurité des entreprises et des collectivités locales

### Les municipalités face au mot d'ordre « *Brûle ton école* ».

Les municipalités font face dans la protection des groupes scolaires à un chassé-croisé entre une délinquance de la jeunesse en partie issue de l'immigration et les sabotages organisés par des groupuscules anarchistes. Il n'est pas dit d'ailleurs qu'une séparation nette marque désormais les uns et les autres dans la mesure où l'ennemi est commun et où le même sentiment de révolte et de rejet du système s'exprime d'un côté comme de l'autre.

### Les établissements scolaires particulièrement ciblés

Lors des émeutes urbaines qui avaient démarré à Clichy-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) en 2005, les établissements scolaires, ont fait partie des structures les plus touchées avec les transports publics.

Un rapport de la DCRG du 23 novembre 2005 décrit le profil des émeutiers et leur motivation. Bien que leurs origines soient diverses, leur solidarité dans l'action s'appuie sur un fort sentiment identitaire lié à leur condition sociale d'exclus de la société française. En cela, les écoles symbolisent le premier pas d'un parcours de formation au sein duquel ils sont le plus souvent en échec.

Est-ce le fruit du hasard si en 2005 l'album Noyau Dur du groupe de rap du même nom sort dans les bacs. Dans l'un de ses titres « *Brûle ton école* », le chanteur Philophazz explique la contradiction qu'il y a à entrer en révolte contre « *une si noble institution* ». L'école est au service de l'Etat qui « *n'a pas besoin d'une jeunesse qui réfléchit* » mais « *aspire seulement à créer un peuple qui obéit* ». Des connaissances qui ne permettent pas à l'individu « *d'ouvrir son esprit* » mais uniquement de se vendre sur le marché du travail « *comme les putes se vendent sur le trottoir* ». Il évoque également le paradoxe d'une école qui gratuite et obligatoire reproduit les différences sociales car ceux qui n'en ont pas les moyens ne peuvent espérer faire les meilleurs cursus. En conséquence, lui semble-t-il, « *il serait salutaire de dégrader, réduire à poussière, ces locaux* », davantage lieu « *d'endoctrinement* » que d'ouverture des consciences. Le sentiment de rejet lié à la situation d'immigré n'est exprimé qu'en toute dernière partie « *tu seras orienté vers tel ou tel secteur selon ton statut social, racial* ».

### L'influence des anarchistes

Ce point de vue sur l'Education nationale se retrouve très exactement dans les milieux anarchistes où de nombreux sites tels qu'Infokiosque ou Indymedia liés à cette mouvance relayent quelques textes contenant le même mot d'ordre. Les « *Petits contes pour brûler ton école* », notamment est un texte anonyme regroupant plusieurs histoires. Dans l'une d'elle, l'auteur écrit du futur et décrit les lieux de formation sous l'acronyme UCLO, usine de clonage, dans lesquelles la BP, Bonne pensée, est distillée au moyen de la technique du CNC, Complet nivellement de cerveau. Noir sur blanc la morale est écrite à la fin de chaque conte: Brûle ton école.

Le blog Le Chat noir émeutier ne fait pas d'accommodement avec les institutions comme le témoigne l'en-tête du site, « *le pouvoir ne s'aménage pas, il se détruit* » et laisse supposer un potentiel de mobilisation réel. Celui des cités, après les émeutes de 2005 en France et de 2013 en Suède ne faisant plus aucun doute. Le site concentre les « *brèves de sabotage* » rapportées par les internautes militants. Les internautes y relaient la plupart du temps des articles de la presse où seuls quelques commentaires notés en titre de post marquent une solidarité évidente avec l'acte en question. Il convient donc de rester prudent concernant leur implication réelle. Il semblerait que les relais d'articles de presse soient bien le fait de militants anarchistes. Que seuls, sur la masse, ceux là précisément soient relayés accrédite l'idée qu'il ne s'agit pas que d'une mention « *solidaire* ». Ces individus sont en guerre et tiennent à le faire savoir.

Le sous-titre du blog Attaque est par ailleurs révélateur La « *Chronique de la guerre sociale* » présente dans ses catégories un post spécial « *Brûle ton école* », plus actualisé que celui du Chat Noir. Or, sur la dizaine établissements scolaires<sup>1</sup> visés par un incendie volontaire ou des dégradations au cours du mois d'août 2014, seuls quatre d'entre eux ont été reportés sur le blog.

### **Les liens entre les anarchistes et l'immigration**

Les liens entre anarchistes et immigrés sont idéologiques. Les premiers ayant marqué de tout temps leur solidarité avec les seconds, « *opprimés* » d'un système qu'ils réfutent. Régulièrement, les actions des militants anarchistes se perçoivent dans les collectifs de droit au logement, dans les rassemblements organisés autour des centres de rétention et contre les expulsions. Le réseau anarchiste No Border s'illustre particulièrement dans la lutte pour l'abandon des frontières.

De la théorie à la pratique, deux éléments ressortent. D'une part, une majorité d'écoles sont visées et dans une proportion nettement moindre les collèges et lycées. D'un point de vue pragmatique, ce constat n'est pas surprenant et met en lumière une insuffisance dans la sécurisation des lieux. Combien d'écoles primaires sont elles équipées de caméras de surveillance ou même d'alarmes ? Les clôtures sont assez basses, souvent en grillage, mises en place dans l'esprit de marquer le champ visuel d'un enfant lui indiquant les limites à ne pas franchir plutôt que de constituer une barrière infranchissable. D'autre part il n'y a pas de concentration géographique à l'heure actuelle. N'importe quel département peut être concerné. La taille de la commune n'est pas non un critère.

Davantage de communes moyennes ont été ciblées en août mais aucun élément ne permet d'appuyer l'idée d'une tendance. Ce qui semble certain en revanche est que la délinquance est largement sortie des grands centres urbains.

---

<sup>1</sup> Aconit, *Veille médiatique concernant les menaces visant les entreprises et les collectivités*, Août 2014